

**DOSSIER
DE PRESSE**

MG

MUSÉE GRANET
AIX-EN-PROVENCE

Sorel

ERROG

**Sculptures
& dessins**

**01.4 —
3.9.2023**

**CHAPELLE DES PÉNITENTS
GRANET XX^e**
Aix-en-Provence

Planque.
Fondation Jean et Suzanne Planque



S. Etroge, Torzats (détail), 1968, Usaino, Collection Planque, Graphisme: Eva Daig

SOREL ETROG SCULPTURES & DESSINS

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le musée Granet d'Aix-en-Provence présente du 1er avril au 3 septembre 2023, sur la mezzanine supérieure de la chapelle des Pénitents blancs-Granet XXe, une exposition préparée en partenariat avec la Fondation Jean et Suzanne Planque dans le cadre du dépôt de ses collections auprès de l'institution aixoise.

Sous le titre *Sorel Etrog, sculptures et dessins*, 40 œuvres de l'artiste canadien (1933-2014) ont été réunies pour l'occasion, et notamment les dons faits par celui-ci en mémoire de Jean Planque. Sorel Etrog est en effet le dernier « coup de cœur » du collectionneur qui n'a malheureusement pas pu rencontrer le sculpteur de son vivant. Mais ce dernier, ayant appris le vœu du Suisse d'acquiescer une de ses œuvres a décidé quelques années plus tard d'offrir plusieurs œuvres importantes, sculptures et dessins, à sa fondation. Bien qu'elles n'aient pas été choisies par le collectionneur lui-même, ces œuvres s'insèrent avec pertinence dans l'ensemble réuni par Jean Planque. Elles répondent en effet aux critères essentiels qui auront guidé ce dernier dans ses choix : rigueur de langage, vérité intérieure et invention.

L'exposition s'articule en deux temps : la première partie est consacrée à l'ensemble impressionnant de dessins qui sont nés de la rencontre de l'artiste avec une suite de gravures de Goya, puis avec la grande toile de Picasso, *Guernica*. Ces compositions tracées avec frénésie au fusain, rappellent le drame vécu par l'artiste enfant lors des massacres perpétrés contre la communauté juive de sa ville natale, Iasi, en Roumanie. La seconde partie de l'exposition illustre la résilience possible d'une telle déchirure avec l'évocation de thèmes plus paisibles tels que celui de danseurs et acrobates, ainsi qu'une étonnante interprétation d'une toile de Cézanne, *Cinq Baigneuses*. C'est qu'à la tragédie de son enfance, Etrog s'est efforcé toute sa vie de répondre par l'invention d'un motif formel, le *link* (le lien), métaphore de tous les conflits et séparations comme de leur nécessaire résolution. Mais ce motif traduit également cette obsession de l'équilibre qui est naturellement inscrite dans l'approche de tout sculpteur.

Le commissariat de cette exposition est assuré par Florian Rodari, conservateur honoraire et directeur de la Fondation Planque, assisté de Mailis Favre, conservatrice.

CONTACTS PRESSE :

Johan Kraft / Véronique Stainer
Tél. : +33 (0)4 42 52 88 44 / 43
kraftj@mairie-aixenprovence.fr
stainerv@mairie-aixenprovence.fr

A droite :
Two dancers, 1969
fusain sur papier, 62 x 45,7 cm
Estate Sorel Etrog, Toronto





À PROPOS DE L'EXPOSITION

C'est à l'occasion d'une visite de Jean Planque dans une collection parisienne que celui-ci s'arrêta longuement devant un dessin au fusain de Sorel Etrog et qu'il s'exprima selon sa manière inimitable : « Voilà quelqu'un qui a quelque chose à dire. C'est fort, c'est habité... ». L'œuvre contemplée appartenait à une série de grands fusains réalisés par l'artiste autour de 1968. Intitulés *Targets*, ces dessins sont une relecture du grand tableau *Guernica* de Picasso dont ils reprennent la structure formelle et le thème, mais pour les transposer dans une langue personnelle où resurgissent rêves et obsessions d'un artiste engagé, sans concessions dans la quête de sa vérité.

Planque fut immédiatement sensible à la violence douloureuse de ces images, se renseigna avec sa sollicitude coutumière sur l'artiste, souhaita connaître d'autres aspects de son œuvre, voir de nouvelles choses, émit même l'idée d'acquérir un jour une pièce. Sa mort, survenue quelques mois plus tard, l'en empêcha.

Transmis à Sorel Etrog, le vœu du collectionneur fut exaucé grâce à la générosité de l'artiste qui décida d'offrir à la Fondation Jean et Suzanne Planque plusieurs de ses sculptures et quelques dessins en hommage à Jean Planque dont il venait de découvrir, à son tour, l'ampleur et la qualité de la collection.



Bien qu'elles n'aient pas été choisies par le collectionneur lui-même, ces œuvres s'insèrent pourtant avec une remarquable pertinence dans l'ensemble réuni par Jean Planque. Elles répondent en effet aux critères essentiels qui auront guidé ce dernier dans ses choix : rigueur du langage, vérité intérieure et invention. L'art de Sorel Etrog appartient pleinement à son temps, il est le reflet d'un homme que les drames du XXe siècle n'ont pas épargné mais que les réalités nouvelles, apparues avec la civilisation moderne, ne laissent pour autant jamais indifférent.

Targets (Study after Guernica), 1969
Crayon graphite sur papier, 153 x 365 cm
Estate Sorel Etrog, Toronto

INSPIRATIONS

L'exposition s'articule en deux temps : la première partie est consacrée à l'ensemble impressionnant de dessins qui sont nés de la rencontre de l'artiste avec une suite de gravures de Goya, puis avec la grande toile de Picasso, *Guernica*. Ces compositions tracées avec frénésie au fusain, rappellent le drame vécu par l'artiste enfant lors des massacres perpétrés contre la communauté juive de sa ville natale, Lasi, en Roumanie.

Untitled (after Goya), ca 1969
Encre sur papier, 21.3 x 27.6 cm
Estate Sorel Etrog, Toronto





L'OBSESSION DE L'ÉQUILIBRE

La seconde partie de l'exposition illustre la résilience possible d'une telle déchirure. avec l'évocation de thèmes plus paisibles tels que la danse, l'enfant et sa mère et une étonnante interprétation de *Baigneuses* d'après Cézanne. C'est qu'à la tragédie de son enfance, Etrog s'est efforcé toute sa vie de répondre par l'invention d'un motif formel, le *link* (le lien), métaphore de tous les conflits et séparations comme de leur nécessaire résolution. Mais ce motif traduit également cette obsession de l'équilibre qui est naturellement inscrite dans l'approche de tout sculpteur soucieux de résoudre les tensions qui existent entre la pesanteur retenant les corps au sol et leur aspiration à la verticalité. Sorel Etrog élabore ainsi ses figures autour de ce nœud gordien et en exalte toute la complexité dans des constructions mécaniques qui empruntent leur esprit au monde industriel afin de s'en approprier à la fois la grâce et l'efficacité. Aussi chevilles, charnières, gonds, boulons, bielles, rivets sont-ils des outils formels qui ont la fonction d'assurer la transmission des forces et d'en faciliter l'articulation, comme les rotules, la nuque ou le bassin du danseur permettent à celui-ci de multiplier et dynamiser l'espace en exerçant son art.

Study after Cezanne's Five Bathers, 1968
Huile sur toile (diptyque), 215. 243 cm
Estate Sorel Etrog, Toronto

TARGETS (1968-1969)

Dans une série de dessins, intitulés *Targets*, et exécutés d'une seule haleine, entre 1968 et 1969, Etrog s'inspire de certaines planches gravées par Francisco Goya, traitant de la corrida, puis du célèbre tableau *Guernica*, peint par Picasso en 1937, à la suite du bombardement de la petite ville espagnole. La toile de *Guernica* parle d'elle-même : aux yeux du monde entier elle est l'icône de la douleur infligée absurdement, gratuitement. Cette image, rare exemple épique vraiment convaincant dans la peinture du XXe siècle, semble valoir pour tous les massacres d'innocents passés ou à venir, elle dit toute la violence absurde d'un temps marqué jusqu'à l'obsession par le déplacement brutal de populations ou leur extermination aveugle. L'évocation de ce drame rejoint, chez Sorel Etrog, une expérience intime qu'il avait jusqu'alors passée sous silence, soit qu'elle lui parût de l'ordre de l'inexprimable, soit qu'il refusât délibérément d'en faire état dans son œuvre. Ces dessins lui permettent d'exorciser ses démons.

Si les premiers grands fusains d'Etrog sont des études assez fidèles de la composition d'origine du Malaguène, peu à peu, cependant, le Canadien prend le modèle à son compte, le féconde de ses propres obsessions et réinterprète complètement la scène pour y substituer les formes de son angoisse. Tout ce qui signale le fléau exercé de l'extérieur — que Picasso avait traduit par le découpage de formes triangulaires acérées comme des flèches ou des couperets pénétrant les chairs —, Etrog le convertit en une mêlée tournante, en une folie générale, tout aussi aveugle, mais comme retournée contre elle-même. Jamais cet artiste n'avait atteint à cet état de désespoir. L'enfant mort gît aux pieds de sa mère, hurlant d'épouvante et de chagrin. Le squelette ne joue plus le rôle désormais de charpente protectrice : cette admirable architecture de jointures signifiantes est ici totalement brisée, ce n'est plus qu'un sac d'os. Avec un sens prémonitoire dont sont doués les êtres les plus sensibles, Etrog laisse entrevoir ce que seront, à peine vingt ans plus tard, les soubresauts pantelants de vaches devenues folles en raison de l'emballement non maîtrisé des technologies.



Ce n'est qu'en reprenant le thème de la mère et de l'enfant, motif iconographique qui réapparaît à tout moment dans l'œuvre, que Sorel parvient à endiguer cette malédiction. Le thème est relayé ici par une de ses variantes les plus douloureuses, presque insoutenables. Plusieurs dessins décisifs de cette série montrent en effet une vache arrachant au désastre général la dépouille de son enfant, l'emportant suspendu par un anneau, accroché à l'extrémité de son muflle. La trouvaille formelle est d'une efficacité redoutable sur le plan expressif car elle dit à la fois la violence de la souffrance infligée et la volonté de survivre coûte que coûte aux forces de destruction.

A gauche :

Targets, 1968

fusain (96 x 218 cm)

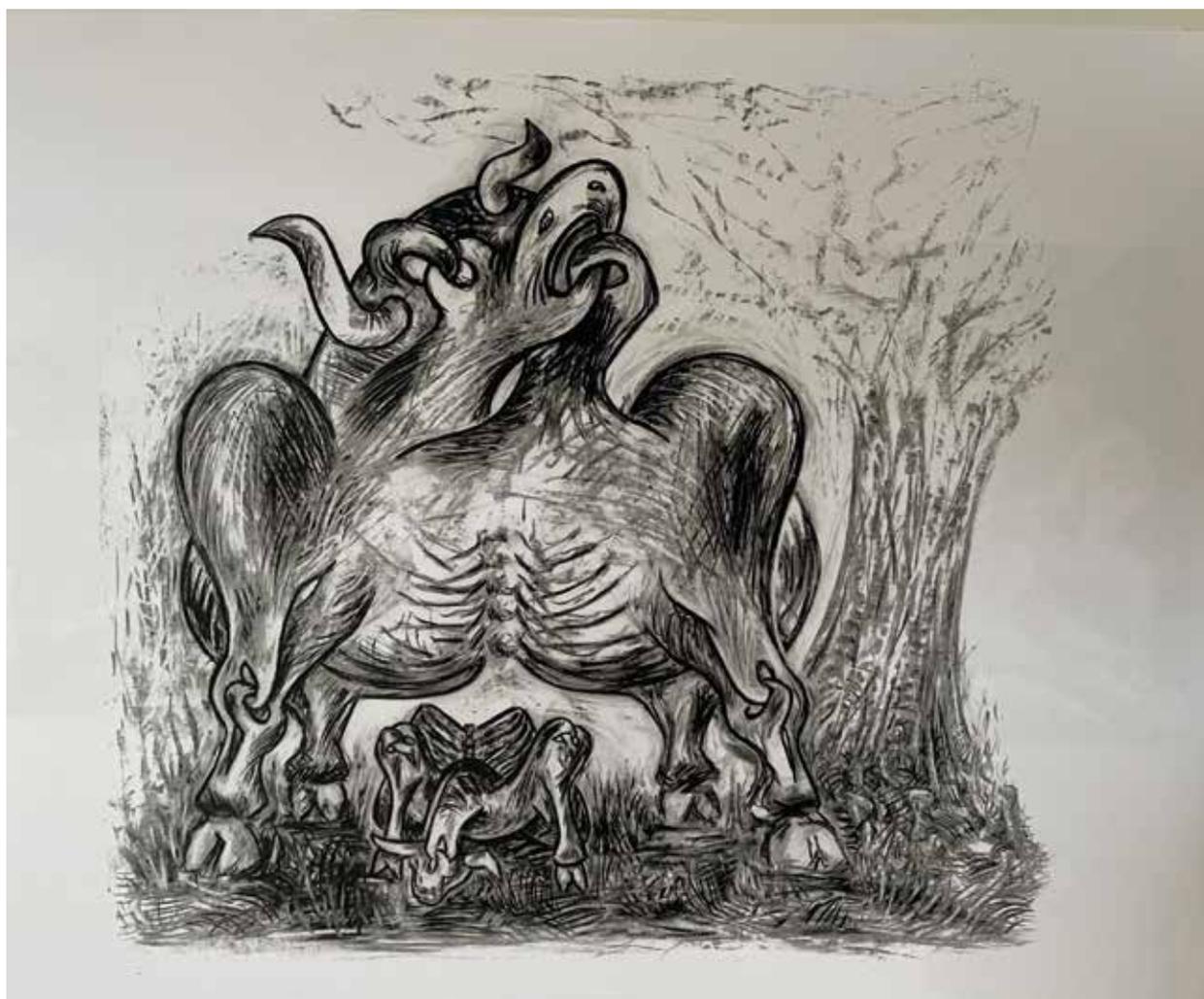
Œuvre de la Fondation Jean et Suzanne Planque mise en dépôt au musée Granet

Ci-dessous :

Targets (Mother and child), 1968

fusain (154 x 164 cm)

Collection particulière

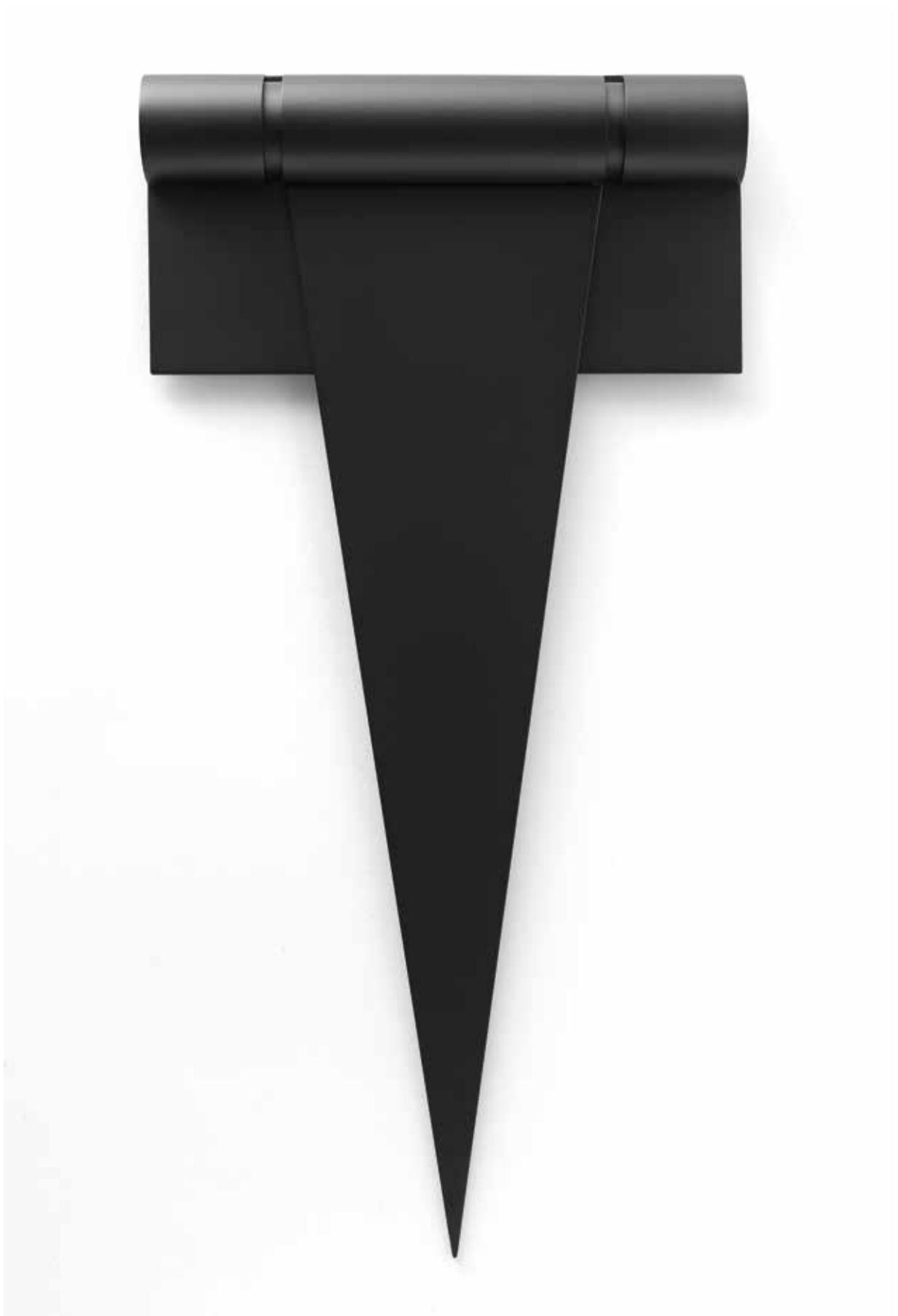


L'EQUILIBRE RETROUVÉ

Le grand bronze de 1969, *Large Bull*, désormais exposé dans le patio du musée Granet, est une version apaisée du thème. Cette imposante effigie de taureau, qui a retrouvé tout son équilibre classique, est articulée par des liens qui synthétisent à la fois les forces en présence et les points névralgiques de la face animale, grâce au langage des « links ». L'artiste reviendra, une fois encore, en 1980,

à la figure du taureau et à l'un de ses plus zélés aficionados, en interprétant dans un *Hommage to Picasso* (coll. Fondation Planque) à la fois amusé et concis, efficacement découpé dans l'acier, le fameux assemblage réalisé par l'Espagnol en 1942, à l'aide d'une selle et d'un guidon de bicyclette.





Page de gauche :
Large Bull, 1969
bronze (127 x 127 cm)
Œuvre de la Fondation Jean et Suzanne Planque
mise en dépôt au musée Granet

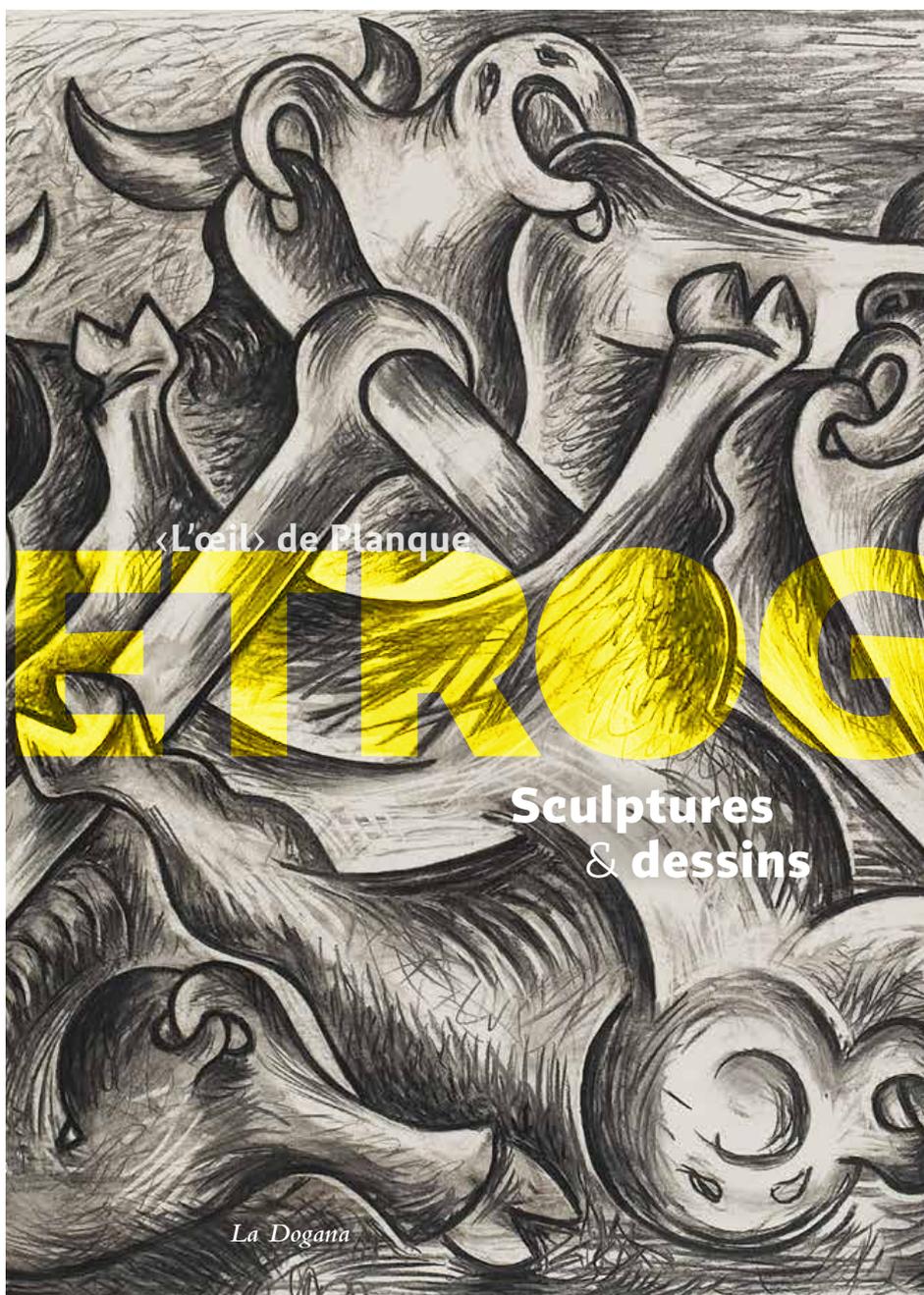
Au dessus :
Hommage à Picasso, 1970
Sculpture en acier (hauteur 26,7 cm)
Œuvre de la Fondation Jean et Suzanne Planque
mise en dépôt au musée Granet

SOREL ETROG

Sculptures et dessins

En 1968, le sculpteur Sorel Etrog (né en Roumanie en 1933, réfugié en Israël après la guerre, puis établi à New York et à Toronto à partir du début des années 1960) réalise une impressionnante série de fusains et de sculptures en lien avec le célèbre tableau de Picasso, *Guernica*. À travers cette réinterprétation de la toile du Malaguène, Etrog évoque le drame vécu par les siens, lors des pogromes perpétrés en juin 1941 à Iași, capitale de la Moldavie.

À l'occasion de l'exposition *Sorel Etrog, sculptures et dessins*, présentée à partir du 31 mars 2023, à la chapelle des Pénitents blancs du musée Granet d'Aix-en-Provence, où la collection de Jean Planque est déposée, Florian Rodari analyse dans ces pages richement illustrées le thème des *Links*, motif central de l'œuvre dont l'artiste exalte toute la complexité dans des constructions qui empruntent leur esprit au monde industriel afin de s'en approprier à la fois la grâce et l'efficacité. Aussi chevilles, charnières, gonds, boulons, bielles, rivets sont-ils des outils formels qui ont la fonction d'assurer la transmission des forces et d'en faciliter l'articulation, comme les rotules, la nuque ou le bassin du danseur permettent à celui-ci de multiplier et dynamiser l'espace en exerçant son art.



Édition La Dogana
Collection « L'Œil de Planque »
Texte de Florian Rodari
88 pages | 16,8 x 23 cm
40 illustrations en couleurs
Prix : 20 euros
Parution : mars 2023



Ritual Head, 1953
Assemblage de bois peint, 86 x 56 cm
Œuvre de la Fondation Jean et Suzanne Planque
mise en dépôt au musée Granet

SOREL ETROG

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

1933 : naissance à Iași (Roumanie), le 29 août, sous le nom de Sorel Eserik. Son père tient un restaurant. Son grand-père est charpentier. Dès l'enfance, se forme à l'art de manière informelle chez un libraire, également peintre.

29 juin-6 juillet 1941 : massacre de 13.000 juifs dans la ville de Iași, Roumanie. Son père est l'un des rares rescapés.

1944 : occupation soviétique de la ville. La famille souffre de la faim. Sorel vend sous le manteau des produits au marché noir.

1950 : la famille parvient à quitter définitivement la Roumanie pour s'installer en Israël. Habite quelques années à Rishon LeZion et change leur nom en Etrog.

1953-55 : Sorel entreprend des études d'art à l'Institut des beaux-arts de Tel-Aviv, Israël.

1956 : remarqué par Marcel Janco qui l'invite à assister à son séminaire. Première exposition de groupe.

1958 : exposition personnelle à Tel Aviv de ses constructions en bois peintes dont *Ritual Head* (coll. Fondation Planque). Il obtient une bourse d'étude à la *Brooklyn Museum Art School*, New York, États-Unis.

1958-1959 : première année difficile à New York. En mars, toutefois, le collectionneur canadien Sam Zacks remarque son travail, lui achète sa première œuvre et l'invite à lui rendre visite au Canada où le collectionneur met à sa disposition un grand atelier. Réalise ses premières sculptures en bois, inspirées par l'art africain et océanien découverts au *Brooklyn Art Museum*. Première exposition à la galerie de Toronto, dirigée par Walter Moos.

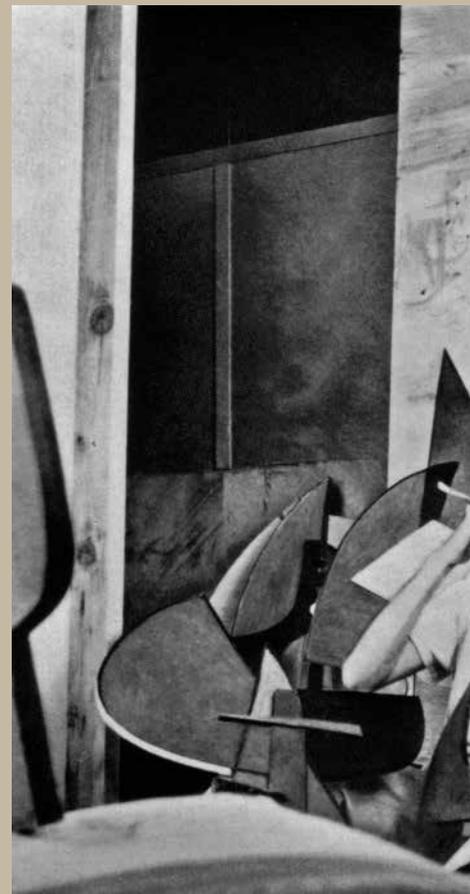
1960 : de retour à New York, Sorel s'initie aux techniques de la sculpture, moulage et coulage du bronze à la *Modern Art Foundry* de New York.

1961 : nouvelle exposition à la Galerie Moos de Toronto. Achat de huit sculptures par le collectionneur J. Hirshorn et de plusieurs œuvres par le *Guggenheim Museum* et le *MoMA* de New York.

1962 : devient citoyen canadien, mais termine ses études à New York.

1963 : quitte New York et installe un atelier à Toronto, mis à sa disposition par son mécène, Sam Zacks. Voyage en Israël, Grèce, Italie, aux Pays-Bas et en France. Découvre l'art étrusque à Florence, Italie. Période des *Links* qui durera jusqu'en 1971. Dessins, peintures et sculptures dont *Leitzan* et *Large Bull* (coll. Fondation Planque).

1965 : exposition itinérante de son œuvre à la galerie Moos de Toronto, Pierre Matisse de New York, et Felix Landau à Los Angeles, puis à Montréal, Canada. Loue un appartement à Florence, Italie.



SOREL ETROG

REPÈRES BIOGRAPHIQUES



1966 : représente le Canada à la Biennale de Venise.

1967 : participation à l'exposition universelle de Montréal, *Expo 67*, où il présente deux importantes sculptures. Conçoit et illustre le livre de Claude Aveline, *L'Oiseau qui n'existe pas*. Publication d'une première monographie sur son œuvre par W. Withrow.

1968 : victime d'un grave accident de la route en 1967, qui l'immobilise plusieurs mois, Etrog revient à Toronto, Canada. Subit une période de dépression profonde qui voit néanmoins naître de nombreux dessins et sculptures autour de la figure des taureaux et vaches, *Targets* (coll. Fondation Planque).

1969 : conçoit et illustre le livre *Chocs* avec Eugène Ionesco. Rencontre Samuel Beckett dont il grave le portrait.

1971-1973 : période de sculptures peintes nommées *Screws and Bolts*. Période des *Charnières*, peinture et sculptures dont *Chac Mool* (coll. Fondation Planque).

1975 : écrit et réalise le film *Spiral* dont il tirera l'année suivante un livre avec Marshall McLuhan. 1979-1980 : loue un atelier à Paris, France. Premières sculptures en acier, dont *Hommage à Picasso* (coll. Fondation Planque).

1982 : conçoit et illustre le livre avec Samuel Beckett *Imagination Dead Imagine*. Crée une installation pour le 70e anniversaire de John Cage : *Musicage*.

1988 : reçoit la commande d'une grande sculpture en acier, *Powersoul*, pour les Jeux Olympique de Séoul, Corée du Sud.

1994 : sa sculpture *Sunbird II* est placée sur le site de Revières, Normandie, France, pour commémorer le 50e anniversaire du débarquement des troupes canadiennes en France.

1996 : nommé chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres. Effectue deux voyages en Roumanie, son pays natal.

1997 : réalisation d'une série d'assemblages de bois et divers matériaux sous le titre de *Composites*. Reçoit le Prix de l'Alliance française de Toronto, Canada.

1998 : parution de la monographie de Pierre Restany aux éditions Prestel.

2005 : donation de cinq œuvres à la Fondation Planque.

2013 : rétrospective de son œuvre à l'*Art Gallery of Ontario* de Toronto, Canada.

2014 : décès le 24 février.



Jean et Suzanne Planque
dans les années 70,
Photo D.R.

GRANET XX^E, COLLECTION JEAN PLANQUE

DÉPÔT DE LA FONDATION JEAN ET SUZANNE PLANQUE

Le fonds d'art moderne du musée s'est considérablement élargi en 2010 avec le dépôt pour 15 ans, par la Fondation Jean et Suzanne Planque, de la collection de Jean Planque, peintre suisse et collectionneur, décédé en 1998. Cet ensemble compte quelque 300 peintures, dessins et sculptures depuis les impressionnistes et les post-impressionnistes, Renoir, Monet, Cézanne, Van Gogh, Degas, Gauguin et Redon jusqu'aux artistes majeurs du XXe tels Bonnard, Rouault, Picasso, Braque, Dufy, Laurens, Léger, Klee, Bissière, de Staël ou Dubuffet...

Afin de présenter l'essentiel de cette magnifique collection (près de 130 œuvres), la Communauté du Pays d'Aix a agrandi les espaces du musée en réhabilitant la chapelle des Pénitents blancs.

Ce joyau de l'architecture aixoise, situé à deux pas du musée, a été construit en 1654. Après être devenue propriété de la Ville d'Aix-en-Provence à l'époque révolutionnaire, la chapelle a subi de nombreuses transformations. En 1971, la chapelle devient un centre des congrès puis ferme en 2001 pour travaux.

La rénovation de cette chapelle a marqué l'ambition de la Communauté du Pays d'Aix, en synergie avec la Ville d'Aix-en-Provence, de doter le musée Granet de nouveaux espaces d'exposition à la mesure des chefs-d'œuvre qui lui sont confiés. Ce projet a permis de dégager plus de 700 m² d'espaces d'exposition supplémentaires.

Granet XXe, collection Jean Planque, a ouvert ses portes au printemps 2013.

Granet XXe, collection Jean Planque, Chapelle des Pénitents blancs,
place Jean-Boyer (haut de la rue du Maréchal-Joffre) à Aix-en-Provence.



LE MUSÉE GRANET

L'UN DES PLUS BEAUX MUSÉES DE RÉGION EN FRANCE

Inauguré en 1838 dans l'ancien prieuré de Malte, bâtiment du XVIII^e siècle, le musée Granet reconnu « Musée de France » est une institution de la Ville d'Aix-en-Provence depuis 2016. Le transfert de l'établissement de la Ville à la Communauté du Pays d'Aix (CPA) de 2005 à 2015 a permis de poursuivre le projet de rénovation et de restauration initié par la Ville d'Aix-en-Provence dans les années 2000 et achevé en 2006.

De ce fait, grâce au soutien du ministère de la Culture et de la communication – Direction des musées de France, de la Région Provence-Alpes-Côtes d'Azur et du Département des Bouches-du-Rhône, le musée Granet a vu ses espaces d'exposition multipliés par six. Celui-ci propose un parcours se développant sur près de 4500 m², privilégiant le fonds des peintures et des sculptures.

En 2013, le musée Granet s'est agrandi de 700 m² d'espaces d'exposition supplémentaires avec l'ouverture de Granet XXe à la chapelle des Pénitents blancs, rénovée pour accueillir le dépôt de la remarquable collection Jean Planque par la fondation suisse Jean et Suzanne Planque.

DES COLLECTIONS EXCEPTIONNELLES

Le musée Granet présente près de 750 œuvres qui offrent un vaste panorama de la création artistique depuis les primitifs et la Renaissance, jusqu'aux chefs-d'œuvre de l'art moderne et contemporain.

Une rare collection d'objets, issus du site archéologique celto-ligure d'Entremont, illustre les échanges entre influences celtiques et grecques en Gaule à la veille de la romanisation et de la fondation de la ville d'Aquae Sextiae (Aix-en-Provence), à la toute fin du II^e siècle avant J.-C. On peut également voir une partie de l'exceptionnel fonds égyptien du musée afin de faire mieux connaître ses collections archéologiques.

La galerie de sculpture révèle le talent des sculpteurs aixois du XVIII^e au XIX^e siècle, tels que Chastel, Chardigny, Ramus ou Ferrat. Dans cette galerie, comme dans celle des Bustes, les grands hommes du pays d'Aix sont présents, de Vauvenargues à Mirabeau et jusqu'à Cézanne.

Des primitifs italiens et flamands au baroque, en passant par la Renaissance et le classicisme, la collection de peintures anciennes explore la variété de la production artistique européenne : peinture d'histoire et religieuse, scène de genre, portrait, paysage et nature morte. Les œuvres de l'École de Fontainebleau, des frères Le Nain, de Hyacinthe Rigaud pour la France, celles de Mattia Preti pour l'Italie, ainsi que les tableaux des grands maîtres nordiques (Robert Campin, Rubens, Rembrandt), brillent parmi leurs contemporains.

Bienfaiteur du musée et paysagiste d'exception, l'Aixois François-Marius Granet est au cœur des collections.

Les lumineuses vues de la campagne romaine répondent au magistral portrait de l'artiste par son ami Ingres. Autour du monumental *Jupiter*

et *Thétis* de ce dernier sont présentées les tendances de la peinture française de la première moitié du XIX^e siècle, du néo-classicisme (Duqueyrol) au romantisme (Géricault). Les maîtres provençaux du paysage que sont Loubon, Grésy et Engalières illustrent enfin la vitalité de la création picturale régionale avant Cézanne.

Une place d'honneur est réservée à Paul Cézanne, avec 9 tableaux mis en dépôt par l'État et conservés de manière permanente à Aix (le musée possède par ailleurs six aquarelles et plusieurs dessins ou gravures). S'ajoute à cette collection déjà importante l'acquisition réalisée à l'été 2011 par la Communauté du Pays d'Aix du seul portrait conservé de Zola par son ami Cézanne daté de 1862-1864.

L'influence cézannienne sur les artistes européens se prolonge plus généralement dans les collections du XX^e siècle. Le musée présente ainsi la donation du physicien et collectionneur Philippe Meyer (1925-2007), « De Cézanne à Giacometti », qui comprend un ensemble remarquable de dix-neuf œuvres d'Alberto Giacometti (peintures, sculptures, dessins), créées entre 1940 et 1969, ainsi que des œuvres de Piet Mondrian, Bram van Velde, Balthus, Giorgio Morandi, Fernand Léger, Picasso, Nicolas de Staël, Paul Klee et Tal Coat.

Autour de ces collections exceptionnelles, le musée Granet développe une programmation dynamique d'expositions temporaires, de médiations, d'activités pédagogiques et culturelles. Il confirme ainsi sa politique d'ouverture à l'art moderne et contemporain, sans pour autant négliger l'art ancien, suivant en cela la leçon cézannienne entre tradition et modernité.



Paul Cézanne

Les Baigneuses, v. 1890

Huile sur toile, 29 x 45 cm

Dépôt du musée d'Orsay au musée Granet, 1984 - Musée Granet, Aix-en-Provence



Jean Auguste Dominique Ingres

Jupiter et Thétis, 1811

Huile sur toile, 324 x 260 cm

Musée Granet, Aix-en-Provence

LE MUSÉE EN QUELQUES CHIFFRES

CHIFFRES CLÉS
13 000 ŒUVRES
6400 M²

DONT 5 200 M² D'ESPACES OUVERTS AU PUBLIC

FRÉQUENTATION

Depuis 2006, plus de 2,5 millions de visiteurs accueillis.

Pour les expositions :

- 2006 : « Cézanne en Provence » - 450 000 visiteurs
- 2009 : « Picasso Cézanne » - 371 000 visiteurs
- 2010 : « Alechinsky, Les Ateliers du Midi » - 90 000 visiteurs
- 2011 : « Collection Planque, L'exemple de Cézanne » - 120 000 visiteurs
- 2012 : « Chefs-d'œuvre de la collection Burda » - 93 000 visiteurs
- 2013 : « Le Grand Atelier du Midi, De Cézanne à Matisse »
242 000 visiteurs
- 2014 : « Chefs-d'œuvre de la collection Pearlman » - 115 000 visiteurs
- 2015 : « Icônes américaines, les chefs-d'œuvre du SFMoMA et de la collection Fisher » - 94 000 visiteurs
- 2016 : « Camoin dans sa lumière » - 105 000 visiteurs
- 2017 : « Passion de l'art, galerie Jeanne Bucher Jaeger depuis 1925 »
57 000 visiteurs
- 2018 : « Picasso-Picabia » - 90 000 visiteurs
- 2019 : « Fabienne Verdier, sur les terres de Cézanne » - 145 000 visiteurs
- 2020-21 : « Pharaon, Osiris et la momie » - 110 000 visiteurs
- 2022 : « Plossu-Granet, Italia discreta », « Via Roma, peintres et photographes de la Neue Pinakothek-Munich » - 65 000 visiteurs

REPÈRES

- 1775 : naissance de François-Marius Granet
- 1825 : acquisition par la Ville d'Aix-en-Provence du prieuré de Malte
- 1838 : inauguration du musée d'Aix
- 1849 : mort de François-Marius Granet (legs au musée de 150 œuvres, 300 peintures, plus de 1 000 dessins de ses collections)
- 1860 : donation Bourguignon de Fabregoules (600 tableaux)
- 1906 : mort de Cézanne
- 1949 : le musée d'Aix devient le musée Granet
- 1984 : mise en dépôt par l'Etat d'œuvres de Cézanne (8 tableaux)
- 2000 : lancement par la Ville d'Aix du projet de rénovation du musée Granet avec le soutien du ministère de la Culture et de la communication, du conseil général des Bouches-du-Rhône et du conseil régional PACA
- 2000 : le musée Granet reçoit en dépôt 71 œuvres provenant de l'exceptionnelle donation Philippe Meyer « De Cézanne à Giacometti »
- 2002 : fin des travaux de la galerie de sculpture et des salles consacrées au XIXe siècle
- 2003 : transfert du musée Granet à la Communauté du Pays d'Aix

- 2006 : le 4 mars, réouverture partielle au public
le 9 juin, ouverture de l'exposition « Cézanne en Provence » jusqu'au 17 septembre. Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la communication - Direction des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.
- 2007 : le 22 juin, ouverture définitive du musée.
- 2008 : expositions « La BD s'attaque au musée ! » et « Granet, une vie pour la peinture »
- 2009 : exposition internationale « Picasso Cézanne », en coproduction avec la Rmn
- 2010 : expositions « Jean-Antoine Constantin, dessins », « Alechinsky : les ateliers du Midi »
Le 5 juillet, le musée Granet est devenu « musée associé » à la Rmn
- 2011 : expositions « Futuréalismes » et « Collection Planque, l'exemple de Cézanne »
- 2012 : expositions « Philippe Favier, Corpuscules », « Chefs-d'œuvre du musée Frieder Burda », « La Montagne blanche », photographies de Bernard Plossu.
- 2013 : exposition « Cadavre exquis - Suite méditerranéenne » dans le cadre de Marseille Provence 2013, capitale européenne de la culture.
21 mai 2013 : inauguration de l'extension du musée Granet à la chapelle des Pénitents blancs pour accueillir la collection Planque.
13 juin 2013 : ouverture de l'exposition « Le Grand Atelier du Midi » jusqu'au 13 octobre 2013, en coproduction avec la Rmn-GP et la Ville de Marseille dans le cadre de Marseille Provence 2013, capitale européenne de la culture.
- 2014 : expositions « Trésors de Beisson », « Chefs-d'œuvre de la collection Pearlman. Cézanne et la modernité »,
- 2015 : expositions « Aix antique, une cité en Gaule du Sud », « Icônes américaines, les chefs-d'œuvre du San Francisco MoMA et de la collection Fisher ».
- 2016 : le musée Granet est transféré à la Ville d'Aix-en-Provence. Expositions « 10 ans d'acquisitions, 2006-2016 », « Camoin dans sa lumière »
- 2017 : expositions « Bernex, rêver Rousseau », « Cuenco, revoir Cézanne », « L'œil de Planque-Hollan-Garache », « Passion de l'art, galerie Jeanne Bucher Jaeger depuis 1925 », « Cézanne at home », « Tal Coat, la liberté farouche de peindre »...
- 2018 : expositions « Traverser la lumière », « Picasso-Picabia »
- 2019 : expositions « Harry Callahan », « Fabienne Verdier, sur les terres de Cézanne », « Sainte(s)- Victoire(s) »
- 2020-21 : expositions « Pharaon, Osiris et la momie »
- 2022 : expositions « Plossu-Granet, Italia discreta », « Via Roma. Peintres et photographes de la Neue Pinakothek-Munich »
- 2023 : « David Hockney, collection de la Tate »

MG

MUSÉE GRANET
AIX-EN-PROVENCE

Planqu
Fondation Jean et Suzanne Planque

INFOS
PRATIQUES

SOREL ETROG

Sculptures et dessins

1^{ER} AVRIL | 3 SEPTEMBRE 2023

MUSÉE GRANET

Place Saint-Jean de Malte, 13100 Aix-en-Provence

Accès personnes à mobilité réduite : 18 rue Roux-Alphéran.

SITE GRANET XXE :

Chapelle des Pénitents blancs, place Jean-Boyer

(haut de la rue du Maréchal-Joffre) à Aix-en-Provence.

HORAIRES

Du 1er avril au 3 septembre 2023

Du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Fermeture des caisses à 17h30.

Fermeture hebdomadaire le lundi.

Fermeture annuelle le 1er mai.

DROITS D'ENTRÉE

Accès au musée Granet et aux expositions temporaires inclus.

Jusqu'au 28 mai 2023

. Tarif normal : 11 €

. Tarif réduit : 9 €, apprentis de moins de 25 ans, accompagnateurs d'une personne détentrice de la carte mobilité inclusion (CMI) ou handicap, pour les achats en nombre à partir de 15 entrées payantes, détenteurs de la carte MGEN Avantage, détenteurs d'un billet payant de moins de 6 mois du Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM, Marseille), et jusqu'au 28 mai 2023, les détenteurs d'un billet du Festival de Pâques 2023.

. Gratuité : moins de 18 ans, étudiants de moins de 26 ans, demandeurs d'emploi de longue durée (à partir de 6 mois), bénéficiaires du RSA (sur présentation d'un justificatif de moins de 3 mois), bénéficiaires de l'aide sociale (CAF), minimum vieillesse et invalidité, détenteurs de la carte mobilité inclusion (CMI) ou handicap, détenteurs de la carte ministère de la Culture, membres de l'icom, Icomos, AGCCPF, détenteurs d'une carte presse, guide-conférenciers régionaux, nationaux et internationaux agréés, adhérents de l'association des Amis du musée Granet, adhérents de l'association Maison des artistes, abonnés du musée Granet, enseignants de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, détenteurs du City Pass Aix-en-Provence.

Du 30 mai au 14 juillet 2023

. Tarif normal : 6,50 €

. Tarif réduit : 5,50 €

. Gratuité : moins de 18 ans, étudiants de moins de 26 ans, demandeurs d'emploi de longue durée (à partir de 6 mois)...

Entrée libre les dimanches 4 et 2 juillet.

Du 15 juillet au 29 octobre 2023

. Tarif normal : 8 €

. Tarif réduit : 6 €

. Gratuité : moins de 18 ans, étudiants de moins de 26 ans, demandeurs d'emploi de longue durée (à partir de 6 mois)...

Le musée Granet accepte le pass *MyProvence*.

Les tarifs réduits et les gratuités ne sont accordés que sur présentation d'un justificatif en cours de validité.

BILLETTERIE

Aux guichets du musée Granet et site Granet XXe.

En ligne sur : museegranet-aixenprovence.fr

INFORMATIONS

Tél. : +33 (0)4 42 52 88 32 / museegranet-aixenprovence.fr

RELATION AVEC LA PRESSE

MUSÉE GRANET

18, rue Roux-Alphéran

13100 Aix-en-Provence

Johan Kraft / Véronique Stainer

Tél. : +33 (0)4 42 52 88 44 / 43

kraftj@mairie-aixenprovence.fr

stainerv@mairie-aixenprovence.fr

museegranet-aixenprovence.fr

